

A' Sa Majesté Louis Philippe Premier Roi  
des Français!

Sire,

Le respectueux soubsigné a été assez heureux  
dans l'espèce d'incertitude dans laquelle il a été placé en 1838. les jours précieux de Votre  
Majesté des tentatives insensées des factieux.  
Il a été rappelé à la liberté le 1<sup>er</sup> juillet 1838 par M<sup>r</sup> le Maréchal Comte Sébastien et M<sup>r</sup> Grand  
Larre Procureur Général d'alors en ont fait  
rapport à Votre Majesté et la Providence  
Divine permit à un Grec de sauver la vie  
menacée de Votre Majesté pour repayer  
en partie la dette de reconnaissance que  
la nation doit à la bienveillance pro-  
tectrice de Votre Majesté et à la géné-  
rosité de la reue nation française.

Ayant été forcé par ses affaires à partir  
du Ministère pour la Sérvice, le respectueux soubsigné  
ne songea pas alors d'implorer une récom-  
mandation de l'empereur de Russie qui, il pense, bien convaincu que Votre Majesté  
se souviendra à toute époque de son dévouement  
et ce n'est que maintenant qu'il a fixé pour

... toujours son domicile dans la patrie, qu'il se présente avec respect implorant l'insigne honneur que Votre Majesté daigne lui accorder la Décoration de Son Royal Ordre de la Légion d'Honneur pour le fait sus-énoncé et il espère tant plus d'obtenir cette marque de Votre Grace Royale qu'il a aussi bien mérité de la France en faisant les campagnes de 1822 dans la Province d'Orient en qualité de Sous-Lieutenant de la Légion étrangère et s'étant dévoué en 1835 à Marseille pendant l'invasion du choléra pour le salut public, service reconnu par le Conseil Municipal qui lui accorda à cet effet un Diplome honoraire de citoyen et une médaille. Jeu son oncle a servi aussi la France pendant 17. ans en qualité de Consul à Samos. Tous ses services pourront être constatés par les Ministères respectifs, le respectueux

soussigné ayant eu le malheur de perdre tous ses papiers pendant les derniers troubles de Bulgarie qui il traversait.

Convaincu que Votre Majesté appréciera ses humbles mérites il reste à jamais animé du plus profond respect

de Votre Majesté

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



très humble, très obéissant serviteur  
George Pentades Darvaris  
ancien Officier

Athènes le 28. Mai. 1842.